

Lettre de Carolina Morelli à Émile Zola du 1er mai 1898

Auteur(s) : Morelli, Carolina

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Doléance](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Morelli, Carolina, Lettre de Carolina Morelli à Émile Zola du 1er mai 1898, 1898-05-01

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6630>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-05-01](#)

AdresseVia Tor Sanguigna, 17 Rome

Description & Analyse

DescriptionDemande de secours d'une professeure de chant.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote ITA MORELLI 1898_05_01

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 06/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Monsieur!

Pardonnez-moi mon hardiesse
de si j'ose vous adresser ces quelques
lignes, et je vous demande excuse
de ma mauvaise manière de
m'exprimer en Français, et de toutes
les fautes que vous y trouverez.

Je n'ai pas le bonheur de vous
connaître que par les journeaux,
et par quelques unes de vos œuvres
merveilleuses que j'ai lues, je sais
combien vous êtes bon, de cœur sensible,
et prêt à venir en aide à
ceux qui souffrent.

Etant très malheureuse
je me suis fait courage de vous
adresser cette lettre.

Je suis née de noble famille, de
chère, ma patrie est Venise, j'ai été
bonne artiste chanteuse, mais je n'ai
jamais eu fortune. Je suis restée
à Marseille six ans, où je m'étais
installée comme professeur de chant,
j'ai dû quitter cette ville par cause
d'ennemis qui m'avaient fait per-
dre tous mes élèves, cause de mon
malheur était être moi Italienne.

Je revins en Italie, et je
me trouve à Rome depuis six
mois, je n'ai pas encore pu trouver
des leçons, et mes moyens étant
trop minimes, je n'ai pas pu
me faire une petite réclame trop
nécessaire pour qui cherche du
travail.

Monsieur je vous demande
encore bien pardon si j'ennuie
à vous, dans ma triste position,
en vous priant si vous le croyez bien

venir à mon secours, n'importe
ce que vous voudrez bien me donner,
je le recevrais comme une grâce
que le bon Dieu me fait, ayant
tout engagé, perdu, sans occupation,
et sans moyens, je me suis adres-
sée à plusieurs personnes, mais
peut être en vain.

Que ma lettre, et mon har-
dissement vous fassent pas Mon-
sieur, si vous croyez de ne pas repa-
raître, je vous serais tout de même
reconnaissante, car enfin vous ne
me connaissez pas; quant à moi
je vous connais pour vous entendre
aussi nommer assez souvent, car ici
en Italie votre nom se prononce
avec vénération, et respect.

J'ose espérer que vous aurez
compassion de moi, et que vous ne
dédaignerez pas ma prière.

Que le bon Dieu vous benisse

avec toute votre très honorable
famille, et vous fasse aboutir
dans tous vos plus grands desirs
et vos plus chères Entreprises
Si vous croyez me répondre
voilà mon adresse
Via Cor Sanguigna 17
presso i signori Guazzaroni.
Agréez mon vœu tous les
sentiments d'estime et reconnais-
sance de votre très obligée

Rome 1 Mai
1898

Carolina De Morelli